



**ADOPTEZ UNE PENDULE
AU GRAND TRIANON
ET AU PETIT TRIANON**



CHÂTEAU DE VERSAILLES

LES PENDULES DE TRIANON,



DES CHEFS-D'ŒUVRES À RESTAURER

Cet hiver, le château de Versailles lance une nouvelle campagne d'adoption des pendules du Grand Trianon et du Petit Trianon. Cette campagne est divisée en trois phases et comprend, en parallèle, le lancement d'un parcours de médiation autour de ces pendules remarquables sur l'application « Château de Versailles ». Destinées à Marie-Antoinette pour le Petit Trianon ou offertes à Napoléon I^{er} et

à l'Impératrice pour meubler leurs appartements du Grand Trianon, ces pendules vont désormais faire l'objet de restaurations complètes. Le choix des matériaux et le raffinement ornemental témoignent du savoir-faire exceptionnel requis pour leur conception, alliant la plus grande rigueur scientifique et le souci esthétique de faire de ces pièces de véritables éléments du décor.

À Versailles, chaque moment de la journée du Roi rythme la vie de la cour. À 8 h la cérémonie du Lever, 10 h la messe, 11 h la séance du Conseil, 13 h le dîner au petit couvert, puis l'après-midi la chasse ou la promenade, et à 22 h le souper au grand couvert, suivi du coucher du Roi, peu avant minuit. Sous l'Empire, les horloges demeurent partout présentes dans les appartements, à la fois œuvres d'art et prestigieux instruments de mesure du temps. Aujourd'hui encore, ces chefs-d'œuvre font l'objet d'une attention toute particulière et sont entretenus et remontés chaque semaine par un horloger.

Mais qu'est-ce qu'une horloge ? Il s'agit d'un appareil transmettant une force motrice (fournie par la descente d'un poids ou le déroulement d'un ressort) à un ensemble de roues dentées. La distribution de cette énergie aux rouages s'effectue par un système d'échappement, cette énergie étant ensuite contrôlée par un procédé de régulation comme un balancier, appelé aussi un pendule. Par extension, ce terme désignera l'horloge en elle-même : le pendule devient ainsi la pendule. D'abord instrument purement scientifique, l'horloge constitue progressivement un élément indispensable du décor à la française.

**EN ADOPTANT UNE PENDULE,
VOUS PERMETTEZ LA RESTAURATION
DE PIÈCES UNIQUES ET PARTICIPEZ
À LA PRÉSERVATION D'UN
SAVOIR-FAIRE HISTORIQUE.**

Les pendules du Grand et Petit Trianon font à présent l'objet d'une grande campagne de restauration. Leur réalisation témoigne d'une collaboration étroite entre différents métiers d'art qui œuvrent encore aujourd'hui pour restaurer ces pendules. La restauration portera sur sur les quatre domaines suivants :

LES MOUVEMENTS

Les mouvements sont signés par de véritables dynasties horlogères : des noms comme Lepaute, Lépine ou encore Bailly traversent les siècles. Leur mécanique précise mais sensible doit être restaurée afin que les pendules puissent fonctionner et indiquer l'heure juste.

LES CABINETS

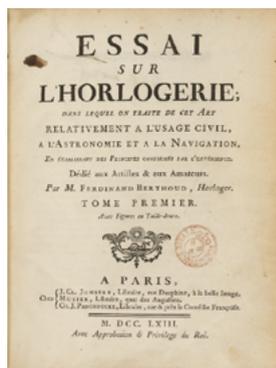
Les horlogers travaillaient de concert avec les meilleurs artisans de leur temps afin de créer des cabinets de bronze, de cristal et de marbres colorés, dont la restauration permettra de rehausser l'éclat des pendules et d'assurer leur pérennité dans le temps.

LES CADRANS D'EMAIL

Les cadrans d'émail usés par les chocs anciens et par le mouvement des clefs de remontage pourront ainsi retrouver leur apparence originelle.

LES CLOCHES DE PROTECTION

Certaines pendules doivent être protégées de la poussière et des accidents par des cloches de protection, spécialement conçues afin permettre leur remontage et ainsi continuer de rythmer le domaine de Trianon de leurs sonneries et tic-tacs.



Essai sur l'horlogerie par M. Ferdinand Berthoud

JE SOUHAITE PARTICIPER

QUEL EST LE COÛT D'UNE ADOPTION ?

L'adoption d'une pendule s'élève à 10 000 € et contribue à financer sa restauration ainsi que le développement d'un parcours de médiation sur l'application du Château de Versailles. Il permettra aux visiteurs de découvrir les pendules remarquables du Petit Trianon et du Grand Trianon à travers des explications historiques, artistiques et techniques.

Particulier ou entreprise, vous pouvez faire un don et adopter une ou plusieurs pendules. Le don s'effectue par chèque ou par virement bancaire. Une fois votre pendule choisie, il est demandé de contacter le service du mécénat avant de procéder au règlement.

Après déduction fiscale, l'adoption d'une pendule ne vous coûtera que 3 400 € si vous êtes un particulier et 4 000 € si vous êtes une entreprise (réduction d'impôt respectivement de 66% et 60% du montant de votre don).

Pour vous conseiller, contactez le service du mécénat :
Par téléphone +33 (0)1 30 83 77 40
Par email mecenat@chateauversailles.fr
Plus d'informations sur :
www.chateauversailles.fr/soutenir-versailles

QUE RECEVREZ-VOUS EN REMERCIEMENT DE VOTRE DON ?

VOUS ÊTES UN PARTICULIER

Certificat d'adoption

Un certificat d'adoption nominatif à votre nom ou à celui de la personne à laquelle vous souhaitez le dédier vous sera envoyé

Carte d'abonnement « Un an à Versailles »

La carte d'abonnement « Un an à Versailles » permettant un accès illimité au Château pendant un an vous est offerte.

Une photo HD de la pendule restaurée

Nous vous enverrons un tirage photographique de la pendule que vous avez adoptée une fois sa restauration terminée

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE

Certificat d'adoption

Un certificat d'adoption nominatif à votre nom ou à celui de la personne à laquelle vous souhaitez le dédier vous sera envoyé

Laissez-passer

Votre entreprise peut bénéficier de la mise à disposition gracieuse de laissez-passer pour la visite du château et du domaine de Versailles aux heures d'ouverture au public.

Carte d'abonnement « Un an à Versailles »

La carte d'abonnement « Un an à Versailles » permettant un accès illimité au Château pendant un an peut vous être donnée dans le cadre de vos contreparties.



Une photo HD de la pendule restaurée

Nous vous enverrons un tirage photographique de la pendule que vous avez adoptée une fois sa restauration terminée

Les contreparties sont consenties à hauteur de 25% maximum

CHOISISSEZ VOTRE PENDULE

1 PENDULE
AUX AIGLONS



2 PENDULE
PYRAMIDE



5 PENDULE
D'URANIE



6 PENDULE CAGE



3 PENDULE EN
AUTEL ANTIQUE



4 PENDULE
AUX SPHINX



7 PENDULE
DE CRISTAL



8 LE POINT
DU JOUR



AU PETIT TRIANON

AU GRAND TRIANON

1

PENDULE AUX AIGLONS

PETIT TRIANON, CHAMBRE DE LA REINE

En 1787, Marie-Antoinette décida de renouveler entièrement le décor sa chambre au Petit Trianon, encore meublée selon le goût de son ancienne locataire, madame Du Barry. Jean-Démosthène Dugourc (1749-1825), dessinateur du Garde-Meuble de la Couronne, fut probablement le concepteur de l'ensemble livré l'année suivante. Ce mobilier, inspiré des décors de vannerie, donna son nom à la pièce, dite « chambre du treillage ». La pendule dite aux aiglons fut réalisée par Pierre-Philippe Thomire (1751-1843), tout comme les bras de lumière et les feux de cheminée assortis. Elle repose sur un socle à l'imitation de treillage,

élevé sur quatre pieds simulant des corbeilles d'osier tressé, et orné en son centre d'un trophée champêtre. Deux aiglons, emblèmes de la famille de l'archiduchesse d'Autriche, supportent le mouvement à sonnerie, autour duquel grimpent des branches de rosiers d'une grande finesse.

Le cadran est signé de Robert Robin (1742-1799), horloger ordinaire de la Reine. Il était initialement encadré de deux amours en marbre blanc, l'un tenant un panier d'osier, l'autre un médaillon au chiffre de la Reine. Ces deux amours ayant déjà disparus en 1837, ils furent remplacés par la compagnie Thomire et Cie par les deux bouquets aujourd'hui visibles.



2

PENDULE PYRAMIDE

PETIT TRIANON, CHAMBRE DE MADAME ELISABETH

Cette pendule est un témoin précieux de l'engouement pour les pendules émaillées durant le dernier quart du XVIII^e siècle. Richement ornée de guirlandes de pampres de vigne et de frises de perles, cette pendule-portique repose sur un socle de marbre blanc, à quatre pieds à boule en bronze doré. Sur la face figure une miniature de Diane, observant Endymion endormi. Son cadran suspendu, réalisé

par l'horloger Bausse, fait office de balancier au centre d'un rang de perles en zirconium. Les quatre colonnes à vases supportent un obélisque tronqué, orné d'émaux bleus translucides en basse taille, œuvre de Joseph Coteau (1740-1812). L'obélisque, surmonté d'une sphère de bronze doré, est orné sur chacune de ses faces d'une miniature sous verre en médaillon, représentant les Saisons.



3 PENDULE EN AUTEL ANTIQUE

PETIT TRIANON, CHAMBRE DE MARIE-LOUISE

Cette petite pendule borne fut commandée au célèbre horloger Lepaute pour le boudoir de l'Impératrice au Petit Trianon. Elle y fut placée le 20 novembre 1810 et y resta jusqu'en 1837. Dans sa forme et ses décors, la pendule exploite le répertoire iconographique impérial et néo-classique. Elle a ainsi la forme d'un autel antique dont le fronton est décoré de palmettes et d'acrotères stylisés. Les décors se détachent en très bas-relief sur sa boîte entièrement en bronze doré, à l'exception du cadran.

Celui-ci semble soutenu par un amour aux grandes ailes qui, debout sur un globe, posé lui-même sur un piédestal, offre ses mains à deux papillons. Sur chaque face latérale sont figurés un vase et une branche de laurier posés sur un bâton horizontal, le tout accompagné d'un jeu d'entrelacs à palmettes. Enfin, la présence des flambeaux et des étoiles reprend le thème du feu, symbole de lumière et de progrès sous l'Empire.



4 PENDULE AUX SPHINX

PETIT TRIANON, SALON DE COMPAGNIE

Lorsque François-Joseph Bélanger (1744-1818) dessine les décors du pavillon de Bagatelle, résidence du comte d'Artois, il choisit de les peupler de sphinx. Ainsi, il dessine également une pendule aux sphinx, livrée en 1781 par Jean-Baptiste Lepaute, dont le modèle connut un grand succès et de nombreuses variations.

La pendule du Petit Trianon en est très proche et est, elle aussi, signée par Jean-Baptiste Lepaute. Deux sphinx ailés et coiffés du *némès* égyptien, soutiennent le cadran d'émail surmonté de nuées. Ils sont positionnés dos à dos, leurs queues de lion entrelacées, couchés sur un piédestal aux extrémités arrondies, peint en marbre vert de mer et posant sur quatre pieds.



5

PENDULE D'URANIE

GRAND TRIANON,
CHAMBRE DE LA REINE DES BELGES

Lourde de 60 kilogrammes, haute de 88 centimètres pour 60 centimètres de large, la pendule d'Uranie, ou *L'Astronomie*, fait partie des pendules monumentales qui apparaissent sous l'Empire. Le maître horloger François Bailly la conçoit dès 1811 pour le salon des Princes dans l'appartement de l'Empereur, mais elle est déplacée en 1845 dans la chambre de la reine des Belges, tout juste créée. La figure de la muse Uranie était déjà présente sur les pendules de style Louis XVI, mais l'iconographie égyptienne fait ici allusion à l'Empire et à l'expédition de

Bonaparte en 1798. Le socle de marbre griotte d'Italie est orné d'un bas-relief représentant une leçon d'astronomie donnée par Uranie en Egypte, lieu symbolisé par une pyramide, un sphinx et un vieil homme tenant une corne d'abondance, le Nil. Le piédestal en forme de *naos* renfermant mouvement et cadran est surmonté de quatre sphinx couchés, qui soutiennent un globe céleste, ceinturé par les signes du Zodiaque en bronze patiné. Uranie, drapée à l'antique, « regarde les astres » et prend des mesures sur ledit globe à l'aide d'un compas.



6

PENDULE CAGE

GRAND TRIANON,
PETIT APPARTEMENT DE L'EMPEREUR, CHAMBRE

La pureté des formes et la transparence du cabinet de cette pendule mettent particulièrement en valeur le mécanisme d'horlogerie qu'elle renferme. En effet, il s'agit d'un mouvement d'une très grande précision, appelé régulateur, chef-d'œuvre à part entière livré en 1810 pour la chambre de l'Empereur au Grand Trianon. Au XVIII^e siècle, un régulateur est une horloge de parquet suffisamment précise pour donner une heure

de référence servant au réglage des autres horloges. Avec les progrès de l'horlogerie, le terme désigne progressivement un mécanisme particulièrement précis, doté des dernières avancées techniques. Le mouvement de Bailly marque les heures et les minutes, mais également les secondes, mois et quantième, c'est-à-dire le jour du mois. Les mois de l'année sont séparés par de délicats signes du zodiaque peints sur l'émail.



7

PENDULE DE CRISTAL

GRAND TRIANON, APPARTEMENT
DE LOUIS-PHILIPPE, CHAMBRE DES FILS DU ROI

Cette pendule en cristal taillé à pointes de diamant est un rare exemple, conservé en collection publique, de l'engouement que connaît la Restauration à l'égard d'objets et de meubles en cristal monté en bronze. Ces objets à la mode ne faisaient généralement pas partie des commandes officielles. Celle passée pour quatre vases et deux pendules à la veuve Désarnaud-Charpentier, marchande-mercière, fait figure d'exception. Cette pendule ferait partie de cette livraison, destinée à orner le boudoir de la duchesse d'Angoulême aux Tuileries, ainsi que le cabinet de toilette de la duchesse de Berry à l'Élysée, à l'occasion des présents du jour de l'an 1818. La pendule aujourd'hui

exposée dans la chambre des fils de Louis-Philippe au Grand Trianon, fut restaurée en 1838 et envoyée au Petit Trianon, dans le cabinet de toilette de la duchesse d'Orléans qui venait alors d'épouser l'héritier du trône. Un socle de cristal, cerclé de bronze doré à décor de feuilles de lauriers et de rosettes, supporte quatre colonnes d'un seul cristal. Dotées d'embases et de chapiteaux d'ordre dorique en bronze doré, elles permettent de classer cette pendule d'une grande finesse parmi les pendules d'architecture. L'entablement supporte le boîtier qui comprend le mouvement à sonnerie par Robin et le cadran circulaire en émail. Une élégante coupe de cristal couronne enfin le sommet.



8

LE POINT DU JOUR

GRAND TRIANON, AVANT-CORPS DROIT,
BUREAU REINE DES BELGES

Les pendules ornées de plaques de porcelaines peintes désignent une production de luxe, livrée pour la famille royale par la Manufacture de Sèvres. Celle-ci fut réalisée en 1824 et entra au Grand Trianon en 1839, pour la chambre à coucher de la reine Marie-Amélie. Le cartel de la partie supérieure donne le thème de la scène figurée : Le Point du Jour. C'est le peintre figuriste Étienne-Charles Leguay (peintre de 1808 à 1840) qui transfère sur une plaque de porcelaine le dessin de Jean-Charles-François Leloy (dessinateur de 1816-1844) : au chant du coq, l'Aurore, entourée de putti, verse des fleurs sur le cultivateur qui s'apprête à partir

et la villageoise qui s'éveille. Les plaques ornementales inférieures et latérales, en imitation d'agate à arabesques, sont l'œuvre de Pierre Riton (actif de 1821 à 1860). Le cadran d'émail est cerclé d'une lunette en bronze doré. Les plaques de porcelaine sont insérées dans une monture de bronze ciselé et doré réalisée par Louis-Honoré Boquet (bronzier de la manufacture de Sèvres de 1815 à 1860). Les montants en colonne cannelées, les têtes barbues à l'attique et le buste d'Apollon sommital reprennent, quant à eux, la forme d'un grand autel antique.



